
Les Merveilles de l'électricité. 2e feuille : L'Histoire du Télégraphe.

Numéro d'inventaire : 1979.01788.44

Type de document : image imprimée

Éditeur : Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

Imprimeur : Glucq/Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe V - Feuille n°44

Description : 16 images couleurs (70x59) avec légendes.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Groupe V - Feuille n°44. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Thème : Histoire des communications, fabrication et fonctionnement du télégraphe. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe V. — FEUILLE N° 44.
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883

LES MERVEILLES DE L'ÉLECTRICITÉ

2^e feuille : L'Histoire du Télégraphe

SÉRIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCQ
des Leçons de Choses Illustrées
Ouvrage adopté par la VILLE DE PARIS
comme Récompense dans ses Ecoles.



Dans l'antiquité, on transmettait les nouvelles importantes en allumant au sommet des montagnes de grands feux dont on apercevait la fumée pendant le jour et la flamme pendant la nuit. C'est encore le moyen primitif employé aujourd'hui par les Arabes et les Indiens.



C'est Polybe, historien grec, qui, vers 150 ans avant J.-C., conçut le premier l'idée de représenter chaque lettre de l'alphabet par une combinaison de torches allumées, tantôt debout, tantôt couchées derrière une muraille. Cela constituait en réalité un véritable télégraphe alphabétique rudimentaire.



Les Romains se servaient, eux aussi, de signaux de feu, sur toutes les routes de l'Empire. Ils établirent des tours garnies de palissades, au haut desquelles un soldat agitant, suivant une règle convenue d'avance, un flambeau de paille tenue fixe au bout d'une longue perche.



Le mot Télégraphe veut dire « Ecrire de loin ». La première condition était donc de voir de loin; aussi, la pratique des signaux ne prévoyait-elle d'importance réelle qu'après la découverte des lunettes d'approche. Ce fut un physicien français, Amontons, qui, en 1670, appliqua le premier la lunette d'approche à l'étude des signaux lointains.



Il y avait en 1789, près de Provins, un jeune abbé, physicien très-avancé, comme Claude Chappe, Ruin, surnommé le « grand maître », par la révolution, il résolut, pour vivre, de proposer à l'Etat un système de signaux télégraphiques aériens dont il était l'inventeur.



Le 22 mars 1792, un décret de l'Assemblée reconnut l'utilité du projet de l'abbé Chappe et autorisa l'inventeur à établir son premier appareil à Ménilmontant. En effet, on devait regarder comme bien précieuse une invention susceptible de faire parvenir rapidement les ordres du gouvernement aux armées de la République.



Mais le peuple, surpris de ces signaux perpétuels auxquels il ne comprenait naturellement rien, se rua un beau matin sur la machine de Chappe et la mit en pièces. C'est l'éternelle histoire de l'ignorance brutale et bête qui commence par détruire stupidement ce qu'elle ne sait pas comprendre.



La merveilleuse invention de Chappe serait tombée alors dans l'oubli si Lakanal, auquel on doit la création des écoles primaires et de l'école centrale, n'avait, sur la proposition du député Romme, étudié à nouveau le télégraphe aérien, et fait voter son adoption immédiate par décret de la Convention, le 25 juillet 1793.



La première ligne de télégraphie aérienne fut établie entre Paris et Lille. Elle rendit les plus grands services aux armées de la France alors envahie. Et le premier septembre 1794, Carnot, pouvait, à une heure, annoncer à la Convention la prise de Condé sur les Autrichiens, victoire remportée le matin même et dont la nouvelle était parvenue à midi.



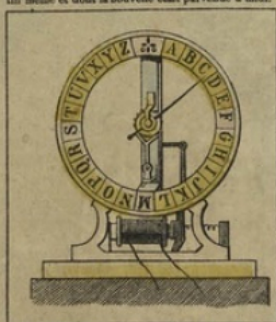
Le Télégraphe aérien de Chappe a été employé jusqu'en 1856. Il transmettait à Paris les dépêches de Calais (93 lieues) en trois minutes; celles de Strasbourg (180 lieues) en 6 minutes et demie; celles de Toulon (267 lieues) en 20 minutes. La dernière dépêche qu'il transmit fut l'annonce de la prise de Sébastopol.



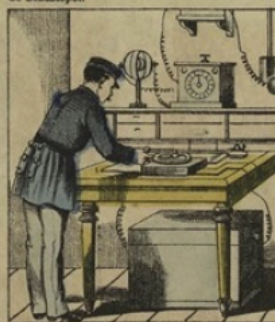
En septembre 1850, l'illustre Arago avait fait une immense découverte. Il avait remarqué que, si on fait circuler un courant électrique autour d'un morceau de fer, ce fer acquiert immédiatement les propriétés de l'aimant et les conserve aussi longtemps que dure le courant lui-même: c'est ce qu'on nomme l'électro-aimant.



Si, par exemple, on fait circuler un courant électrique autour d'un morceau de fer doux, courbé en fer à cheval, il se transforme aussitôt en aimant et peut attirer une grosse barre de fer. Si le courant cesse, l'aimantation cesse également. On peut ainsi aimanter et désaimanter le fer un nombre infini de fois dans une seconde.



C'est cette immense découverte qui a donné naissance au Télégraphe électrique. On peut, de Paris, envoyer par un fil télégraphique un courant électrique à Marseille. Là, circulant autour d'un barreau de fer, il le transforme en aimant, et cet aimant attire alors à lui un petit ressort dont le mouvement fait avancer d'un cran une aiguille sur un cadran.



On comprend alors facilement que, en renouvelant successivement à Paris le même envoi de courant électrique, l'électro-aimant placé à Marseille attirera autant de fois à lui le ressort dont chaque mouvement fait avancer l'aiguille d'un pas sur son cadran. L'emploi du télégraphe n'a plus qu'à noter alors les lettres de l'alphabet sur les quêtes s'arrête l'aiguille.



La merveilleuse invention du Télégraphe électrique peut se résumer en deux mots. La nouvelle de la victoire d'Austerlitz, gagnée le 2 décembre 1805, mit dix jours pour arriver à Paris. Aujourd'hui, si un fil télégraphique continu entourait toute la terre, l'émotion électrique le parcourrait plusieurs fois tout entier en une seconde!



Et qu'on ne s'imagine pas que, pour obtenir ces résultats merveilleux, il faille des appareils paillasse: une petite pile voltaïque, formée d'un dé à coudre en zinc rempli d'eau acidulée dans laquelle plonge un petit fil de cuivre, suffirait pour envoyer un courant, et, par conséquent, une dépêche d'Europe en Amérique à travers le câble transatlantique qui mesure 800 lieues de long, sous l'Océan!

Imp. exécut. chez M. A. GAPPENDU,
1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Auteur-Éditeur de la série encyclopédique
des Leçons de Choses Illustrées.

GLUCQ, — 115, Boulevard Sébastopol, Paris, —

Typ.-Lith. de CH. PELLERIN à Epinal. (Déposé)

